

1999 n° 2

Juin

Les Cahiers Lorrains

ADEDUNUM, VILLE FANTÔME OU ANCÊTRE D'AUDUN-LE TICHE ?

En 1824, Guillaume-Ferdinand Teissier, sous-préfet de Thionville et « antiquaire » distingué, faisait paraître une note *Sur un pavé de mosaïque découvert à Audun-le-Tiche, avec digression sur l'ancienneté probable de ce village et d'Audun-le-Roman*⁽¹⁾. Il fut le premier en Lorraine - mais pas au Luxembourg car Alexandre Wiltheim l'avait fait bien avant lui, dès le XVII^e siècle⁽²⁾ - à attirer l'attention de la communauté scientifique sur la richesse archéologique d'Audun et sur son ancienneté.

La première de ses observations devait se révéler rigoureusement exacte : la mosaïque était bien gallo-romaine. Toutefois, comme le dessin annoncé dans son article n'est jamais paru, il a fallu attendre... 1983 pour assister à la redécouverte de cette esquisse. La matérialité et l'ancienneté de la trouvaille furent alors scientifiquement confirmées : il s'agissait bien d'une mosaïque gallo-romaine, certainement du Haut-Empire⁽³⁾. Et une mosaïque à motifs semblables a récemment été exhumée à Metz, rue de la Prinerie, confirmant une datation du II^e siècle⁽⁴⁾.

Dans son étude, G.-F. Teissier signale en second lieu une monnaie mérovingienne, *un tiers de sou de la première race de nos rois*, portant comme légende ADEDVNOVICOFITVR.

Bien que Teissier n'ait strictement jamais écrit qu'elle avait été découverte sur place, cette pseudo-trouvaille s'est rapidement transformée en quasi-réalité et à servi de base à une multitude de

1) *Mémoires de l'Académie de Metz*, 1824, p. 96-102.

2) A. WILTHEIM, *Luxemburgum Romanum*, (éd. Neyen) Luxembourg, 1842, p. 77.

3) A. SIMMER, *Une redécouverte : la mosaïque gallo-romaine d'Audun-le-Tiche*, *Les Cahiers Lorrains*, 1986, p. 311-315.

4) *Gallia*, 1992, 2, p. 127.

légendes, devenant même la source officielle de multiples mentions postérieures : à Audun-le-Tiche, on avait découvert une monnaie d'or avec mention ADEDVNO...

Cette forme ayant été rapprochée de différents toponymes sans pouvoir être formellement identifiée, l'auteur avait émis l'hypothèse que ce terme ait pu s'appliquer à l'un des deux Audun - alors tous deux en Moselle.

Comme Audun-le-Roman n'avait jamais livré de trouvailles antiques mais qu'Audun-le-Tiche venait précisément de révéler une mosaïque présumée gallo-romaine, Teissier supposa que ce dernier lieu s'était appelé ADEDVNVM, qu'il avait été domaine royal et atelier monétaire au Haut Moyen Age, la pièce portant au revers le nom d'un monétaire, TANIOLINO MONITARIO.

De là à en faire la première mention connue d'Audun et de transformer ADEDVNVM en origine du toponyme, il n'y avait qu'un pas, allègrement franchi par tous les auteurs de quatrième main, qui n'hésitèrent pas à prendre l'information comme argent comptant, sans mauvais jeu de mot.

On sait depuis que l'origine du nom d'Audun n'a rien à voir avec la supposition de Teissier puisqu'il dérive d'AQVAEDVCTVS. On s'est toutefois interrogé sur la matérialité de cette trouvaille ; non seulement sur la réalité de cette monnaie, mais sur tous les prolongements historiques qu'elle entraînait car l'intérêt dépassait largement les domaines numismatique et toponymique. Ses conséquences étaient en effet bien plus importantes puisqu'elles impliquaient, outre une origine fort ancienne - le toponyme est celtique - un rôle de premier plan au Haut Moyen Age (atelier monétaire ?) d'un lieu encore inconnu, qui, s'il ne pouvait plus s'appliquer à Audun, pouvait très bien se situer dans la proche région. En un mot : ADEDVNVM avait-il bien existé et y avait-on frappé monnaie ?

La solution du problème avait été donnée, il y a longtemps déjà, par le grand médiéviste Ferdinand Lot, qui, au détour d'une de ses nombreuses études, mentionne une monnaie mérovingienne portant le fameux ADEDVNOVICO⁽⁵⁾. Le terme est donc bien réel...

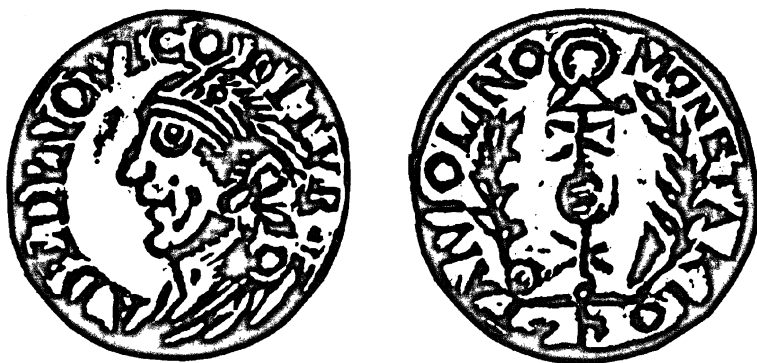
Malheureusement, Audun-le-Tiche et la Lorraine n'y sont pour rien, la monnaie ayant été découverte en... Poitou ! Dès 1843, des études régionales avaient signalé ce tiers de sou, connu à plusieurs

5) F. LOT, *Un grand domaine à l'époque franque, Ardin en Poitou*, (*Recueil des travaux historiques*, t. 2, Genève, 1970, p. 191-211). L'article original est paru vers 1920.

exemplaires et portant différentes variantes de légendes : ADEDVNO, AREDVNO, que les chercheurs poitevins ont identifié à ARDIN, aujourd'hui dans les Deux-Sèvres⁽⁶⁾.

Il faut bien admettre que la ressemblance avec AUDUN est assez frappante, et que l'ancienneté de l'un n'a rien à envier à celle de l'autre... Dès 721, Ardin est cité sous la forme ARDUNO. Il s'agit d'un important domaine, qualifié de *pagus*, à la superficie immense, atteignant 3 000 hectares. Un détail supplémentaire, pratiquement unique dans les annales, mérite d'être signalé : un acte de 812 précise même le nombre de ses habitants : *mille manentes*, chiffre assez énorme pour l'époque.

Rien d'étonnant que l'endroit ait été siège d'un atelier monétaire, où furent émis des *tremisses* (tiers de sou) portant la mention AREDUNO VICO et au revers le nom du monétaire FANTOLENO, souvent noté TANIOLINO.



Le tremissis d'après un dessin -agrandi- de G.-F. Teissier.

Le doute n'est donc plus permis : Audun n'y est pour rien mais un problème reste en suspens : quelles avaient été les sources de Teissier ? Était-ce une monnaie provenant de la région ou s'était-il fié à d'autres découvertes ? En fait, il s'agit certainement d'une trouvaille... de bibliothèque : Jean Lafaurie, spécialiste incontesté du monnayage mérovingien, a eu l'amabilité de me confirmer que ce *tremissis* - dont un exemplaire est actuellement conservé au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale de France - était connu depuis le XVII^e siècle et qu'il avait été publié dès 1610... De plus, il semble que ce type de monnaie n'ait jamais été mis au jour que dans l'Ouest de la France.

6) Arrondissement de Niort, canton de Coulonges. Cf. B. FILLON, *Attribution de quelques tiers de sol d'or du Poitou*, Mémoires de la Société des Antiquaires de l'Ouest, 1843, p. 377-387.

ADEDVNVM ne doit donc son intermède mosellan qu'au hasard d'une recherche bibliographique. Il aura toutefois duré un siècle et demi faute d'avoir pu s'inscrire à jamais dans les annales de l'histoire lorraine.

Mais l'étude de Teissier n'a, malgré son ancienneté, rien perdu de sa pertinence et sa perspicacité est même à souligner.

Audun a bien été un *vicus* gallo-romain, la mosaïque qu'il avait signalée ne représentant qu'une petite partie de sa richesse architecturale et monumentale. Bien que la recherche archéologique sur le terrain soit à remiser au rang des souvenirs, une découverte toponymique récente renforce encore l'étendue et l'importance probable de la bourgade d'AQVAEDVCTVS : elle englobait une localité antique du nom de RANCY, devenue à présent simple lieu-dit⁽⁷⁾.

Teissier avait vu juste quant à la place d'Audun au Haut Moyen Age. Si la ville ne semble pas avoir été le siège d'un atelier monétaire, l'imposante nécropole mérovingienne d'Audun - une des plus vastes de Lorraine et une des seules à voir été publiée⁽⁸⁾ ! - confirme largement le rôle de premier plan qu'a continué à jouer le *vicus* au VII^e siècle.

La seule véritable méprise de Teissier reste son identification toponymique. S'il est vrai qu'Audun ne s'est jamais appelé ADEDVNVM, il ne fut pas le seul à commettre d'erreur sur ce plan, loin s'en faut, puisque, pendant longtemps, la première mention connue d'AQVAEDVCTVS fut attribuée à Audun-le-Roman.

Il n'est pas inutile de préciser que cette identification, due à un linguiste allemand, ne repose que sur l'état de la recherche des années 50 et sur... une seule attestation du XI^e siècle⁽⁹⁾.

Elle n'est plus soutenable aujourd'hui, précisément en raison de l'importance archéologique acquise par Audun-le-Tiche depuis quelques décennies.

Petit retour en arrière

En 898, le roi de Lotharingie Zwentibold est en conflit incessant, tant avec l'aristocratie régionale qu'avec le roi de France Charles III dit le Simple. A l'automne, il se prépare à livrer bataille : parti de Florange le 3 octobre, Zwentibold est à AQVEDUCTVS

7) A. SIMMER, *Audun-le-Tiche ou Rancy ? Un nouveau problème de toponymie gallo-romaine*, *Les Cahiers du pays thionvillois*, n° 11, 1997, p. 28-33.

8) A. SIMMER, *Le cimetière mérovingien d'Audun-le-Tiche (Moselle)*, Paris, 1988.

9) R. SCHÜTZEICHEL, *Ortsnamen aus den Urkunden Zwentibolds und Ludwigs des Kindes*, *Beiträge zur Namenforschung*, 9, 1958, p. 273-274.

le 8 du même mois et se dirige vers Prüm (aujourd'hui en Allemagne), prêt à combattre les troupes de Charles le Simple. L'assaut final sera empêché par un armistice, signé près de Prüm avant le 16 octobre⁽¹⁰⁾.

Au départ de Florange et en direction de l'Eifel, on voit mal Zwentibold et son armée passer par Audun-le-Roman - et faire un détour totalement illogique et inexplicable - alors que la voie romaine de la vallée de la Fentsch, dont le tracé a été repris par la Route Nationale 52, l'emmenait directement vers l'actuel Luxembourg.

De plus, il faut compter avec la logistique militaire : Zwentibold n'a pu faire halte que dans un endroit où il savait pouvoir trouver le gîte et le couvert - tant pour lui que pour ses soldats : Audun-le-Tiche, riche de son infrastructure gallo-romaine, était certainement encore en mesure de lui offrir tout ce qui lui était indispensable. Était-ce le cas d'Audun-le-Roman, au passé antique totalement inconnu, à condition qu'il en ait eu un⁽¹¹⁾ ?

Il n'y a, en fait, rien de bien étonnant que Zwentibold ait fait halte à Audun-le-Tiche. Il faut y voir la confirmation indirecte de l'importance qu'avait conservé le site à l'époque carolingienne : est-ce un hasard si Florange et Audun avaient été des *vici* gallo-romains quelques siècles auparavant ? La pérennité entre l'ère gallo-romaine et le Haut Moyen Age semble sans faille.

Il aurait été fort surprenant qu'une bourgade comme Audun, là où a été implanté un des plus grands cimetières mérovingiens de Lorraine, - preuve d'une population nombreuse et active - se soit arrêtée de vivre en quelques décennies sous l'effet d'invasions ou de bouleversements plus livresques qu'historiques.

Il est encore un peu tôt pour dire si Teissier avait raison sur toute la ligne, à savoir si Audun a pu être une *villa regia* : ce qui était valable pour Florange pourrait fort bien se vérifier pour Audun, dont le rôle à l'époque carolingienne pourrait avoir été plus conséquent qu'on l'a cru. On peut en avoir un début de confirmation avec la découverte d'un moulin, que la dendrochronologie a scientifiquement daté des années 850⁽¹²⁾.

Après Audun gallo-romain et mérovingien, Audun, centre carolingien ? L'avenir nous le dira peut-être.

Alain SIMMER

10) C. WAMPACH, *Urkunden- und Quellenbuch zur Geschichte der altluxemburgischen Territorien bis zur burgundischen Zeit*, Luxembourg, t.1, 1935, p. 146.

11) A. SIMMER, *Les seigneurs d'Audun-le-Tiche*, Jœuf, 1984, p. 30.

12) DRAC Lorraine, Service Régional de l'Archéologie, *Bilan scientifique 1995*, p. 58-59.